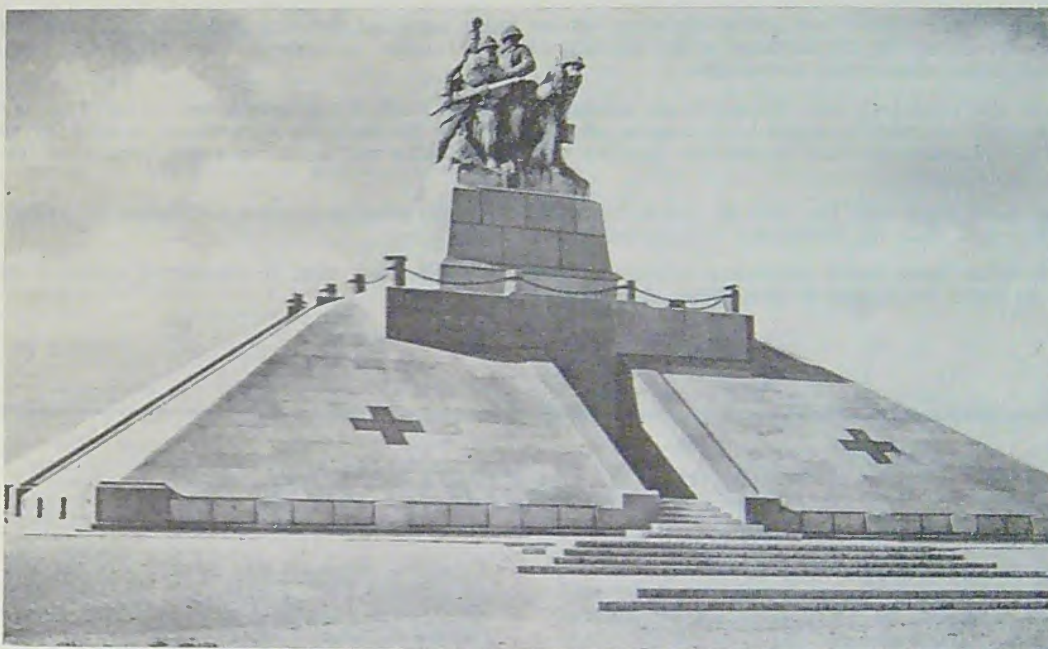


# ASSOCIATION DU SOUVENIR aux Morts des Armées de Champagne et à leur Chef, le Général GOURAUD

Siège social : 38, rue Boileau, 75016 Paris

Président : Général Philippe GOURAUD



Sculp. Maxime Réal del Sarthe

Cliché Brunel

Dimanche 20 Juillet 1975  
à NAVARIN (Marne)

---

COMMÉMORATION  
du soixantième anniversaire de la bataille  
de Champagne du 25 septembre 1915

sous la présidence de M. André BORD,  
Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants

## BULLETIN 1975

La première partie de ce Bulletin est consacrée à la vie de l'Association depuis juin 1974 jusqu'à ce jour. Elle est suivie d'une importante étude faite sur la bataille de Champagne du 25 septembre 1915, à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire, ce qui reporte au bulletin suivant la publication de la seconde partie de l'historique sur la bataille de Champagne du 26 septembre - 11 octobre 1918 ; nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

### MADAME TIERS

Le 23 avril dernier s'éteignait pieusement notre vice-présidente, Mme Fernand TIERS. En portant cette triste nouvelle à la connaissance des membres de notre Association, je voudrais lui rendre un dernier hommage et retracer sommairement cette existence exemplaire.

Le 26 septembre 1915, au cours de l'attaque de Champagne, son mari est porté disparu. Il lui laisse deux jeunes garçons âgés de 5 et 2 ans et les responsabilités d'une entreprise familiale. Loin de l'abattre, l'épreuve la fortifie ; elle fait face avec courage à l'adversité dans tous les domaines.

Pendant 15 ans elle dirige seule l'entreprise de son mari en contact journalier avec les milieux patronaux et ouvriers. Elle fait ainsi l'expérience des difficultés qu'y rencontrent les femmes seules. Aussi veut-elle aider les autres à y faire face. De 1935 à 1961, elle est administrateur du bureau d'aide sociale du 17<sup>e</sup> arrondissement. Elle milite dans l'Union professionnelle féminine et dans l'Association Soroptimiste et préside plusieurs années ces deux associations ; elle assure également la vice-présidence de la ligue française des droits de la femme.

Elle donne à ses enfants une solide éducation qui les mène jusqu'aux grandes écoles. Mais surtout elle sait leur communiquer cet esprit de dévouement et de patriotisme qui l'anime elle-même. L'un et l'autre assureront des fonctions importantes dans notre Association.

Très tôt elle rejoint celle-ci, fait partie du bureau en 1925 et devient vice-présidente en 1957. Se dévouant sans compter à toutes nos manifestations, elle assure personnellement pendant de nombreuses années la direction du pèlerinage de Septembre au cours duquel les familles vont se recueillir sur les tombes des leurs dans les cimetières militaires de Champagne.

Femme forte, dans tous les sens du terme, Madame TIERS sait allier un profond patriotisme qui prend ses racines dans le « souvenir » avec un optimisme résolument tourné vers l'avenir.

En adressant toute notre sympathie à son fils André, l'Association tient à rappeler la mémoire de son frère Jacques qui en fut si longtemps le dévoué secrétaire général.

Général Ph. GOURAUD

## VIE DE L'ASSOCIATION

S'appuyant sur la grande fidélité et le dévouement de ses membres, aidée par la diffusion importante du Bulletin adressé à plus de 1.700 membres de l'Association et par le rayonnement de sa Médaille Commémorative des Combats de Champagne, qui nous amène de nouveaux adhérents, notre Association continue à maintenir toujours très vivant le souvenir de nos morts, comme le montre, en particulier, le succès toujours égal de nos cérémonies traditionnelles. Mais, comme nous le disons chaque année, elle ne pourra continuer à vivre que grâce à un recrutement de jeunes qui viendront remplacer ceux qui partent.

\*\*\*

### Cérémonie officielle de NAVARIN (Marne) du dimanche 21 juillet 1974 à la mémoire des Morts des combats de Champagne 14-18

(56<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire de Champagne  
du 15 juillet 1918)

C'est par un temps splendide, avec un plein succès, dans une grande ambiance de solennité, de ferveur et de piété, devant plus d'un millier d'assistants et 47 porte-drapeaux que s'est déroulé, le dimanche 21 juillet 1974, au Monument-Ossuaire de Navarin (Marne), le traditionnel pèlerinage annuel de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne et à leur chef, le Général GOURAUD.

La cérémonie était présidée par le Général Philippe GOURAUD, Président de l'Association, assisté du Général Michel GOURAUD, Président de la Fondation ; de M<sup>e</sup> VION et MM. J.E. PRETELAT, André TIERS, de BERTIER, membres du Bureau de l'Association ; de MM. LECLERE, Maire de Souain,

J. JAYEN, président des Anciens Combattants de Souain, en présence de MM. LE COZ, secrétaire général de la Préfecture de la Marne ; LEMAIRE et COLLERY, Sénateurs de la Marne ; CAURIER, Député ; PREVOTEAU, président du Conseil Général de la Marne ; MACHET et MARCHAND, Conseillers Généraux ; TINTIER, LOCHE, Maire de Suippes ; DAVIGNE, Maire de Sainte-Marie-à-Py ; SOUDAN, nouveau Maire de Somme-Py ; du Colonel LHUILLIER, de Somme-Py ; du Général DELAUNAY, Commandant la brigade mécanisée de Reims ; de M. BRUNSCHEWIG, représentant la 42<sup>e</sup> Rainbow Division ; des Colonels TOOL, attaché militaire de l'ambassade U.S. à Paris ; FRITSCH, représentant le Général ARNOUX, commandant la 63<sup>e</sup> Division militaire ; BILLET, de l'E.A.A. de Châlons ; de LESTANG, Président des Amis du Fort de la Pompelle ; GERVAIS, Commandant du camp de Suippes ; GUILLOU, Commandant le camp de Mourmelon ; CHUZEVILLE, JOLIBOIS ; des Commandants de Gendarmerie GUYOT et DECOURBE ; de nombreux dirigeants d'associations d'Anciens Combattants dont MM. CHABAUD, Président de la Société des Mutilés et Anciens Combattants de la Marne ; POL CHER, vice-président ; SONGY, président du Comité d'Entente des Anciens Combattants de la Marne ; Eugène COLAS, membre de l'Association, vice-président de l'U.F.A.C. de la Marne ; GODIN, SAVARIN, DUMONTIER, HERLEQUIN, Secrétaire général de l'Office Départemental des Anciens Combattants ; Jules LECCIA, vice-président de l'As de Tréfle, etc., de nombreux anciens combattants et leurs familles. (Une place spéciale avait été réservée aux porteurs de la Médaille commémorative de Champagne.)

Elle débuta à 10 heures par la messe pour les morts des combats de Champagne, dite devant le monument par Mgr BARDONNE, nouvel évêque de Châlons, qui prononça l'homélie et donna l'absoute. Il était assisté de Mgr TOCUT, vicair général, et des abbés POUGEOISE (St-Hilaire-le-Gd-Souain), THIEBAULT (collège St-Etienne, à Châlons), KUHN (Somme-Py), et du chanoine COURTAUX, curé honoraire de Mourmelon-le-Grand.



Les chants étaient assurés par la Chorale de Somme-Py, dirigée par M. MACHET, Conseiller général.

Un détachement du 18<sup>e</sup> régiment de Dragons de Mourmelon avec sa fanfare, son drapeau et sa garde ainsi qu'un détachement américain venu directement d'Allemagne, assuraient les honneurs militaires.

Dans son homélie, Mgr BARDONNE lança un appel à la paix universelle et à la participation de tous à la construction d'un monde meilleur et plus juste.

Après l'absoute, le Général Philippe GOURAUD prononça une importante allocution. Après avoir remercié les personnalités présentes, en particulier M. BRUNSCHWIG de la 42<sup>e</sup> Rainbow Division, venu spécialement des U.S.A., et M. PREVOTEAU, Président du Conseil général, dont le soutien financier permet la restauration du Monument, il fit l'historique du Monument, puis évoqua les premiers mois de combats depuis la bataille de la Marne jusqu'à la stabilisation du front au pied des monts de Champagne devant lesquels les deux adversaires vont s'enterrer près de quatre ans dans une lutte sans merci qui aboutira au magistral coup d'arrêt du 15 juillet 1918 et à la reprise du mouvement aboutissant à la victoire finale.

Analysant ensuite les différents courants de pensée sur la défense du pays et de notre liberté, courants qui modifient les tendances du patriotisme et qu'il ne faut pas négliger, il estime que le devoir des anciens combattants et des patriotes consiste à maintenir le dialogue avec tous ceux qui ont une opinion différente de la leur.

Les générations actuelles ont un sens profond de l'authenticité, mais qu'y a-t-il de plus authentique que le fait de risquer sa vie pour les valeurs auxquelles on croit ? C'est pour que vive la France que tous ceux qui sont morts sur cette terre de Champagne ont fait le sacrifice suprême.

Après les instants émouvants de la minute de silence et de la sonnerie aux Morts, suivie de trois salves tirées par le détachement américain, le cortège officiel, précédé des drapeaux se rendit à la crypte du Monument où M. BRUNSCHWIG, représentant la Rainbow, et le Colonel TOOL, attaché militaire U.S., déposèrent sur la tombe du Général GOURAUD un coussin de fleurs aux couleurs de la 42<sup>e</sup> Rainbow Division, et M. Eugène COLAS une gerbe au nom de l'U.F.A.C.

La cérémonie s'acheva par un brillant défilé des troupes américaines et françaises.

Comme chaque année, le cortège officiel, précédé des drapeaux, se rendit successivement, pour la bénédiction des tombes, au cimetière national de Souain, puis au cimetière communal de Souain sur la tombe du Général PRETELAT, ancien président de l'Association, ensuite au monument aux Morts de Suippes où fut déposée une gerbe.

Cette belle journée du Souvenir s'acheva par un déjeuner amical au mess de Suippes (245 couverts) au cours duquel, après une allocution de bienvenue du Général Ph. GOURAUD, M. BRUNSCHWIG prononça un discours très applaudi sur l'amitié franco-américaine.

### **Pèlerinage des Familles à Navarin le dimanche 22 septembre 1974**

Le pèlerinage des familles a eu lieu le dimanche 22 septembre ; il coïncidait, à quelques jours près, avec le cinquantenaire de l'inauguration du monument de Navarin, le 28 septembre 1924.

Une quarantaine de pèlerins, conduits par M. A. Tiers, ont participé à cette manifestation qui s'est déroulée par un temps beau, quoique très venteux.

Une innovation a marqué ce pèlerinage : outre la visite traditionnelle des cimetières de St-Jean-de-Mont, Minaucourt et Souain, le circuit comportait la traversée du camp de Suippes, les autorités militaires ayant bien voulu, cette année, accorder les autorisations nécessaires ; dans le « no man's land » de l'itinéraire emprunté et sous la conduite de notre ami, M. Jayen, les pèlerins ont pu s'arrêter à quelques-uns des hauts-lieux des batailles de Champagne pendant la guerre 1914-1918 : Main de Massiges, Buttes de Tahure et de Souain, Maisons de Champagne, etc.

La messe à laquelle on comptait près de 100 participants a été dite au Monument de Navarin par M. l'abbé Pougeoise, curé de Souain, assisté de M. l'abbé Thiébault, de l'Ecole Saint-Etienne à Chalons.

A l'issue de l'office religieux, des gerbes ont été déposées dans la crypte du monument sur la tombe du Général Gouraud et à Souain sur la sépulture du Général Pretelat.

Au cours du déjeuner qui réunissait à Suippes 40 participants, M. Leclère, maire de Souain et M. l'abbé Thiébault ont prononcé de courtes allocutions exprimant leurs vifs regrets de l'absence de Mme Tiers, notre vice-présidente qui, ces dernières années, présidait le pèlerinage et que son état de santé avait retenue à Paris.

### **Messe pour les morts de Champagne et de l'Argonne à Saint-Louis des Invalides du dimanche 10 octobre 1974**

Elle s'est déroulée, comme toujours, devant une nombreuse assistance, avec grande ferveur et solennité, avec participation de l'Orgue et de la chorale Tarditi, en présence des Généraux M. et Ph. GOURAUD, ROUYER, Président du Comité de l'Argonne, de nombreuses autorités civiles et militaires et des Attachés militaires des pays alliés.

L'homélie a été prononcée par le Père Fougerousse. Il y avait 32 porte-drapeaux.

### **Assemblée Générale de l'Association**

C'est, comme les années précédentes, après la Messe aux Invalides, le 10 octobre 1974, qu'elle s'est tenue dans la salle de cinéma du Musée de l'Armée, présidée par le Général Ph. Gouraud, assisté du Général Michel Gouraud, de M. de Bertier, secrétaire général, de M. A. Tiers, secrétaire général adjoint, de Mlle Vuillaume, trésorière. On notait également la présence au bureau de Maître Vion et M. Leclère, vice-présidents, M. Jayen, venus tout spécialement de Champagne. La veille, notre Association avait participé à la Cérémonie de la Flamme, représentée par le Général Ph. Gouraud, qui a ranimé la Flamme au côté de M. Bord, secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et de M. Begouin, président de l'U.F.A.C., Maître Vion, MM. Leclère, Jayen et de Bertier.

63 membres présents (59 en 1973), 423 représentés (461 en 1973).

Le rapport moral de M. de Bertier et le rapport financier de Mlle Vuillaume ont été adoptés à l'unanimité.

L'Assemblée a réélu ensuite le tiers renouvelable du Conseil et élu à l'unanimité quatre nouveaux membres :

- M. Jacques Machet, Conseiller Général de Suippes, maire de Jonchery-s-Suippes, président de la chorale de Somme-Py,
- M. Gobillard, Conseiller Général de Poix,
- M. l'abbé Thiébault,
- M. l'abbé Courtaud, curé honoraire de Mourmelon-le-Grand.

Dans la discussion qui a suivi, l'Assemblée générale a donné son accord pour que des efforts soient faits pour la conservation du Monument et la continuité d'un seul bulletin important par an.

La cotisation minimum a été portée à 5 F, à répartir entre le Monument et l'Association.

### **Conseil d'Administration de l'Association séance du 18 mars 1975**

Le Bureau, composé de :

- Président : Général Philippe Gouraud
- Vice-présidents : Mmes Pretelat, Tiers, Général Carpentier, M<sup>e</sup> Vion, Général M. Gouraud
- Secrétaire général : M. J. de Bertier de Sauvigny
- Trésorière générale : Mlle M. Vuillaume
- Secrétaire général et trésorier adjoint : M. André Tiers

a été réélu à l'unanimité.

Les pouvoirs de trésorière de Mlle Vuillaume ont été renouvelés à l'unanimité.

Après examen de la situation financière, qui s'est révélée favorable, les dates de nos manifestations pour 1975 ont été fixées comme suit :

- Cérémonie de Navarin : 20 juillet 1975
- Pèlerinage des Familles (Navarin) : 21 septembre 1975
- Messe aux Invalides : 12 octobre 1975 à 10 h
- Assemblée générale : 12 octobre 1975 à 11 h

## Monument de Navarin

Les travaux à effectuer sur le Monument sont beaucoup plus importants qu'il n'avait été prévu à l'origine.

Il a déjà été procédé, avec succès, à l'étanchement de toute la partie basse du Monument, ainsi qu'au redallage de la plate-forme.

Cette année, le Conseil de la Fondation continuera les travaux par l'étanchement du socle supérieur et par la réfection de tous les supports des ex-voto chers aux familles des disparus.

Nous tenons à remercier le Conseil Général de la Marne de la généreuse subvention, qu'il vient d'accorder pour la seconde fois, à notre Fondation.

Grâce à l'aide des autorités militaires, tout le terrain environnant le Monument a été nettoyé des broussailles et laisse apparaître les vestiges des tranchées de 14-18.

## Médaille commémorative des combats de Champagne

Au 20 mai 1975, ont été distribuées au total : 1875 Grandes Médailles, dont 200 aux U.S.A., 418 Petites Médailles.

L'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne rappelle que les parents des anciens combattants de Champagne, morts au champ d'honneur ou décédés depuis, ou les combattants survivants qui désireraient obtenir la Médaille Commémorative de Champagne (zone d'attribution : limite ouest : le méridien de Berry-au-Bac (comprenant ainsi le secteur de Reims), limite Est : le méridien de Sainte-Menehould) peuvent adresser une demande à M. Clouvel, 12, rue Chantereine, Sarry, 51000 Châlons-sur-Marne, en joignant une enveloppe avec adresse pour la réponse.

## CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE DE L'INAUGURATION DE LA SALLE MÉMORIALE FRANCO-AMÉRICAINNE DE SOMME-PY - 1925-1975

### La résurrection de Somme-Py

SOMME-PY, riant village de la Champagne, a compté parmi les communes de la Marne qui ont le plus souffert de l'invasion. Le 2 septembre 1914, l'artillerie allemande bombarde le village. L'Eglise, les deux tiers des maisons sont en feu. Plusieurs habitants périssent dans les caves. Les survivants sont déportés à Amagne (Ardennes).

Après la bataille de la Marne, le front se stabilise au sud du village. Les Allemands se fortifient dans les ruines. Ils y demeureront quatre ans.

Le 29 septembre 1918, Somme-Py, fut repris, après des combats héroïques par le 19<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Brest (22<sup>e</sup> Division, commandée par le Général SPIRE). Il fut complètement dégagé les 2 et 3 octobre par la 2<sup>e</sup> Division de « Marines » américains commandée par le Major-Général LEJEUNE.

L'infanterie de cette grande unité conquiert, au prix de luttes sanglantes tout le territoire nord de la commune jusqu'à la position fortifiée du BLANC-MONT inclusivement, où a été érigé un monument à la gloire des 462 « Marines » tombés au champ d'honneur.

Après la victoire franco-américaine, il ne demeurait plus, de SOMME-PY, qu'un champ de ruines. Ce village était inclus dans la « zone rouge » et ne devait pas être reconstruit.

Un heureux événement devait éviter sa disparition totale. En effet, à la suite de conférences faites aux U.S.A. par un enfant du pays, le Lieutenant André L'HUILLIER, du 151<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, détaché à notre ambassade de Washington, le village fut adopté par un Comité d'Amis de la France, le « SOMME-PY FUND ». Ce Comité décida de venir en aide aux sinistrés par des dons en nature, en espèces et d'activer sa reconstruction. A ce titre, une mission de l'Université de HARVARD, composée d'élèves architectes, vint travailler à SOMME-PY en 1920.

C'est l'œuvre de ce Comité qui a été fêtée le 19 novembre 1925, en présence de l'Ambassadeur des Etats-Unis, M. MYRON T. HERRICK, du Général GOURAUD, ancien Commandant de la IV<sup>e</sup> Armée, de M. LANGERON, Préfet de la Marne, des Généraux SPIRE, SEROT ALMERAS LATOUR. Une foule considérable, des personnalités civiles et religieuses entouraient la délégation d'Anciens Combattants français et américains, dont l'« AMERICAN LEGION », ainsi que plusieurs membres du SOMME-PY-FUND, venus des U.S.A.

SOMME-PY se souvient et prouvera, une fois de plus, le 28 septembre 1975, sa profonde reconnaissance envers ses glorieux libérateurs et ses généreux donateurs dans une cérémonie commémorative qu'organise sa Municipalité.

Les pèlerins ne manqueront pas de se recueillir dans la salle Memorial, devant les panneaux sur lesquels sont peints les noms des victimes civiles et militaires, ainsi que devant l'émouvante peinture allégorique du grand artiste américain, M. LESLIE CAULDWELL.

## Deuxième Bataille de Champagne

25 septembre au 16 octobre 1915

L'offensive d'Artois de mai 1915, ayant révélé que le front n'était pas inviolable, puisque quelques percées y avaient été réalisées (non exploitées faute de moyens et de largeur de front d'attaque suffisants) le Général Joffre avait décidé, en juin 1915, d'engager, dès l'automne 1915, à une époque où les effectifs alliés auraient une supériorité numérique momentanée sur le front occidental (1700 bataillons alliés contre 1100 allemands), une offensive puissante en Champagne, en vue de soulager les Armées Russes fortement pressées par une offensive austro-allemande.

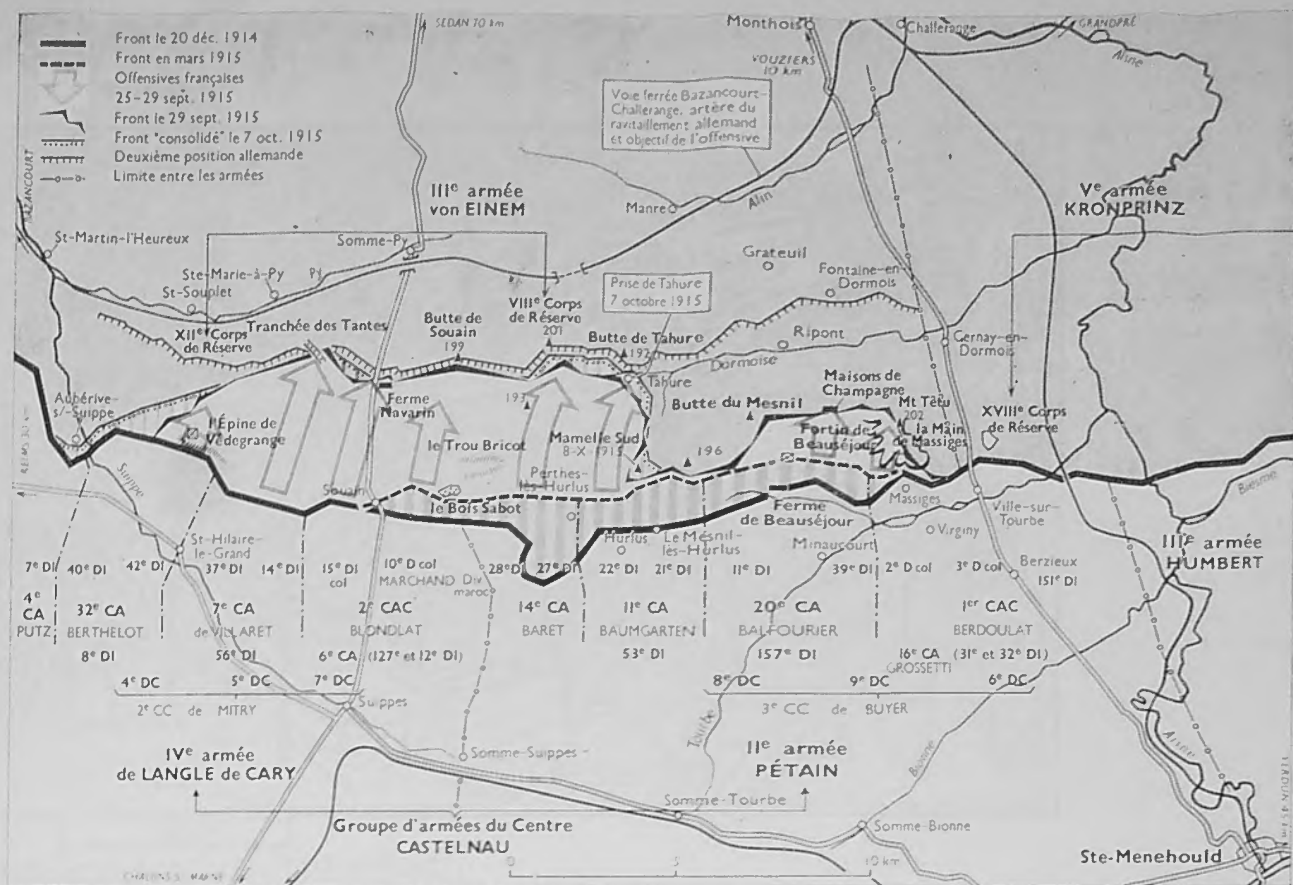
Mi-juillet, le G.O.G. précisa le but et les modalités de l'attaque : « Le groupe des Armées du Centre (G.A.C.) chargé de l'attaque principale, attaquera les positions allemandes de Moronvilliers à l'Aisne, appuyée par une action limitée de la III<sup>e</sup> Armée, sur la rive droite de l'Aisne et par une offensive anglo-française dans le Nord.

Le Général de Castelnau, commandant le G.A.C., aura la direction des opérations disposant des II<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées, au total : 35 divisions et une puissante artillerie. Mission : attaquer en direction générale de Bazancourt-Challerange, en vue de rompre le front allemand et d'assurer une large zone de manœuvre en terrain libre.

\*\*\*

En face, la III<sup>e</sup> Armée allemande (Gal Von Einem) comprenait 7 divisions du nord de Reims à Massiges, bientôt renforcée par 29 bataillons, au cours de notre préparation d'artillerie.

Le champ de bataille s'étendait sur 25 km : terrain crayeux, peu de rivières, rares villages, faibles ondulations parsemées de petits bois de sapins, peu d'obstacles naturels.



Plan extrait de « La Première Guerre Mondiale 14-18 », (tome 1. Larousse).

Les Allemands avaient organisé sur ce terrain particulier un système défensif adapté, très puissant, constitué par cinq gros centres de résistance reliés par des courtines plus vulnérables ; d'ouest en est : un centre entre Auberive et la route de Saint-Hilaire-le-Grand à Saint-Souplet, un centre de cette route à la route Souain-Somme-Py, un au Trou-Bricot, un sur le versant sud de la Butte du Mesnil, un à la Main de Massiges.

Les deux premiers et le dernier furent pris en moins d'une heure, le 25 septembre, le Trou-Bricot seulement après un encerclement ; quant à celui de la Butte du Mesnil, il fut impenable.

Dès les premières menaces révélées par nos travaux insuffisamment camouflés, les Allemands établirent ou renforcèrent fébrilement une seconde position à environ 3 km en arrière, à contre-pente, sur le versant nord de la ligne : Epine de Vedegrange, Ferme de Navarin, Butte de Souain, côte 193, Butte de Tahure, Tahure.

C'est sur cette deuxième position, presque achevée, que l'attaque française vint se briser les 27 et 28 septembre.

Idée de manœuvre de l'attaque : attaquer de front (lisières sud) les gros ouvrages, y prendre pied et les réduire progressivement, pendant que d'autres unités progresseront par les intervalles et les attaqueront de flanc. Les troupes de deuxième ligne élargiront les brèches créées et exploiteront le succès.

L'ordre de bataille, ci-joint, indique la composition et la répartition des forces soit : 18 divisions en 1<sup>er</sup> échelon chargées de mener l'attaque, 9 divisions et 2 corps de cavalerie (7 divisions) en 2<sup>e</sup> échelon destinés à l'exploitation du succès.

Cette bataille de Champagne comporta deux offensives générales, l'une du 25 septembre, arrêtée le 30, au cours de laquelle fut acquis l'essentiel des résultats, la seconde du 6 octobre, arrêtée le soir-même (suivie jusqu'au 16 octobre d'attaques locales de rajustement du front) qui, à l'exception de la prise de Tahure et de la Butte de Tahure n'apporta aucun gain appréciable, nos troupes s'étant heurtées à une position qui, préparée et consolidée avant et pendant la 1<sup>re</sup> offensive, avec ligne de défense et barbelés à contre-pente, non détruits, fut absolument inexpugnable.

## PREMIERE OFFENSIVE GENERALE 25-30 septembre 1915

Elle fut appuyée par une préparation d'artillerie sans précédent, quant au nombre de pièces (1150 p. de 75, une batterie par 100 m, 900 pièces lourdes de tout calibre (80, 90, 95, 105, 120 L, 155 L, 155 C, 220, 270, 370, trains blindés, canons à longue portée, mortiers de tranchée de 58 et de 240 (détails sur tableaux) et à la cadence (1 000 coups par pièce de 75 et par jour). Elle fut ininterrompue pendant 75 heures, du 22 au 25-9, (3 millions d'obus lourds et légers), bénéficiant d'un temps splendide permettant l'observation ; 18 escadrilles d'aviation (chasse, observation, bombardement) étaient là à la disposition des deux armées.

En plus des escadrons de cavalerie divisionnaires, deux corps de cavalerie (sept divisions) sont en arrière du front, prêts à intervenir dans les premières percées qui se produiront.

### Journée du 25 septembre

C'est malheureusement, sous la pluie diluvienne, qui dura jusqu'au 29, que fut donné l'assaut général, à 9 h 15, sur un front de 25 km, d'Auberive (Ferme des Marquises) à Ville-sur-Tourbe (la IV<sup>e</sup> Armée d'Auberive au Bois Sabot, la II<sup>e</sup> Armée du Bois Sabot à l'Aisne).

Les fantassins, coiffés du nouveau casque, s'élançèrent sur le parapet, au son de la musique avec leurs drapeaux en tête, avec un moral excellent, fortifiés par tout ce qu'ils venaient de voir en montant en ligne, c'est-à-dire l'immensité des préparatifs (effectifs, travaux de tranchées, artillerie, cavalerie prête à charger (devant Saint-Hilaire-le-Grand, le 11<sup>e</sup> Chasseurs à cheval (Colonel Durand) charge au galop, sabre au clair derrière les vagues d'assaut, de même le 5<sup>e</sup> Hussards vers la Butte de Mesnil) et dans le sentiment que ça devait être le dernier grand coup.

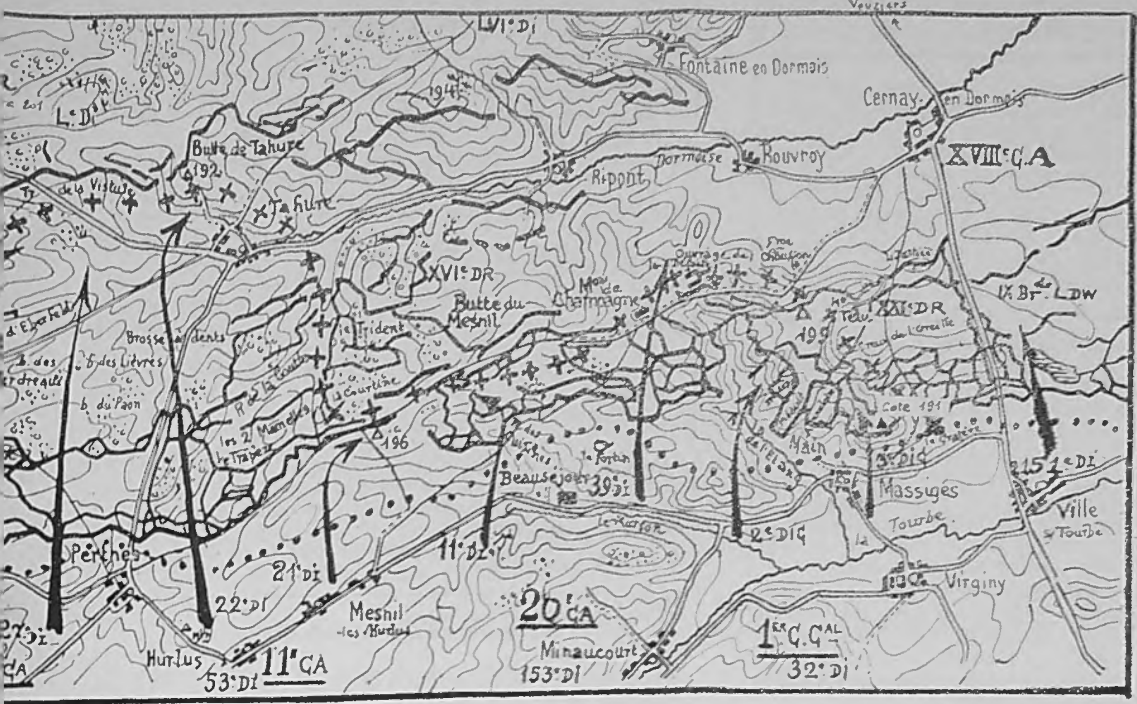
Les premières tranchées allemandes furent dans l'ensemble rapidement enlevées, mais, en général, au prix d'héroïsme, de durs sacrifices et de grosses pertes en hommes, nos troupes, ayant dû faire face à un barrage inouï de balles





# E CHAMPAGNE

LE - 16 OCTOBRE 1915



### Abréviations

- CA - Corps d'Armée
- C.Col - Corps d'Armée Colonial
- DI - Division d'infanterie
- DC - Division de cavalerie
- DIC - Division d'infanterie coloniale
- RI - Régiment d'infanterie
- RIC - Régiment d'infanterie coloniale
- BCP - Bataillon de chasseurs à pied
- RAC - Régiment d'artillerie de campagne
- RACal - Régiment d'artillerie coloniale
- RAM - Régiment d'artillerie de montagne

## TRE (Gén<sup>l</sup> de CASTELNAU)

### 2<sup>e</sup> ARMÉE (Gén<sup>l</sup> PÉTAÏN)

Secteur du Bois Sabot (exclu) à l'Aisre      Enlèvement de la 1<sup>re</sup> position allemande. Prise de Tahure, conquête de la Main de Massiges et de Maison de Champagne

<b>14<sup>e</sup> C. A. (Gén. BARET)</b> Secteur: Trou Bricol (exclu) Côte 193 Ouest de Tahure 27 <sup>e</sup> 28 <sup>e</sup> 31 <sup>e</sup> DI - 101 <sup>e</sup> 123 <sup>e</sup> RIT - Ctes du 1 <sup>er</sup> génie - Escadrons 9 <sup>e</sup> hussards - Gpes 9 <sup>e</sup> RAC - Escadrille F 29		<b>11<sup>e</sup> C. A. (G. BAUMGARTEN)</b> Secteur: Butte de Tahure 21 <sup>e</sup> 22 <sup>e</sup> 23 <sup>e</sup> DI - 21 <sup>e</sup> 22 <sup>e</sup> RIT - Cie 6 <sup>e</sup> génie - Escadrons 2 <sup>e</sup> chasseurs - Groupes 28 <sup>e</sup> RAC - Escadrille F 8 - 4 <sup>e</sup> Cie aéro		<b>20<sup>e</sup> C. A. (G. BALFOURIER)</b> Sect. ar: Maisons de Champagne 11 <sup>e</sup> 29 <sup>e</sup> 130 <sup>e</sup> DI - 142 <sup>e</sup> RIT - Compul. 10 <sup>e</sup> génie - Escadrons 5 <sup>e</sup> hussards - Gr. 90 <sup>e</sup> RAC - Escadrille F 25		<b>1<sup>er</sup> C. Col. (Gén. BERDOULAT)</b> Secteur: Main de Massiges à l'Aisre 2 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> DIC - 124 <sup>e</sup> 32 <sup>e</sup> DI - 58 <sup>e</sup> 120 <sup>e</sup> RIT - Compagnies du 1 <sup>er</sup> génie - Escadrons du 2 <sup>e</sup> chasseurs d'Afrique - Groupes 3 <sup>e</sup> RACal - Escadrille C 51		
<b>28<sup>e</sup> D. I. G. SORBETS</b> (Trou Bricol Sud côté 193) 22 <sup>e</sup> 99 <sup>e</sup> 30 <sup>e</sup> 410 <sup>e</sup> RI Cie 4 <sup>e</sup> génie Esc. 9 <sup>e</sup> hussards Gr. 5 <sup>e</sup> RAC	<b>27<sup>e</sup> D. I. Général de BAZELAIRE</b> (Est côté 193) 70 <sup>e</sup> 110 <sup>e</sup> 32 <sup>e</sup> 112 <sup>e</sup> RI Cie 4 <sup>e</sup> génie Esc. 9 <sup>e</sup> hussards Gr. 2 <sup>e</sup> RAC	<b>22<sup>e</sup> D. I. G. BOUTYSSOU</b> (Butte de Tahure) 62 <sup>e</sup> 110 <sup>e</sup> 19 <sup>e</sup> 130 <sup>e</sup> RI Cie 6 <sup>e</sup> génie Esc. 2 <sup>e</sup> chasseurs Gr. 20 <sup>e</sup> RAC	<b>21<sup>e</sup> D. I. G. DAUVIN</b> (Maison de Mesnil des Herbes) 64 <sup>e</sup> 62 <sup>e</sup> 80 <sup>e</sup> 112 <sup>e</sup> RI Cie 6 <sup>e</sup> génie Esc. 2 <sup>e</sup> chass. Gr. 20 <sup>e</sup> RAC	<b>11<sup>e</sup> D. I. G. FERRY</b> (Ferme D'Améjonn. Côte 193) 20 <sup>e</sup> 29 <sup>e</sup> 37 <sup>e</sup> 70 <sup>e</sup> RI Cie 20 <sup>e</sup> génie Esc. 9 <sup>e</sup> hussards Gr. 9 <sup>e</sup> RAC	<b>39<sup>e</sup> D. I. G. GINOURRISSON</b> (Maisons de Champagne) 140 <sup>e</sup> 120 <sup>e</sup> 150 <sup>e</sup> 160 <sup>e</sup> RI Cie 10 <sup>e</sup> génie Esc. 9 <sup>e</sup> hussards Gr. 50 <sup>e</sup> RAC	<b>2<sup>e</sup> D. I. C. G. MAZILLIER</b> (Main de Massiges) 1 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> 23 <sup>e</sup> 24 <sup>e</sup> RAC Cie 1 <sup>er</sup> génie Gr. 2 <sup>e</sup> RACal	<b>3<sup>e</sup> D. I. C. G. GOULLET</b> (Est de Massiges. Ville-a-Tourbe) 3 <sup>e</sup> 7 <sup>e</sup> 21 <sup>e</sup> 22 <sup>e</sup> RAC Cie 1 <sup>er</sup> génie Groupes 2 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> RACal 50 <sup>e</sup> RA	<b>151<sup>e</sup> D. I. G. LANQUETOT</b> (de Ville-a-Tourbe à l'Aisre) 50 <sup>e</sup> 110 <sup>e</sup> 200 <sup>e</sup> 337 <sup>e</sup> RI Cie 7 <sup>e</sup> génie Esc. 8 <sup>e</sup> 9 <sup>e</sup> dras. Groupes 21 <sup>e</sup> 10 <sup>e</sup> 42 <sup>e</sup> RAC
<b>31<sup>e</sup> D. I. G. VIDAL</b> (Ouest de Tahure) 81 <sup>e</sup> 90 <sup>e</sup> 120 <sup>e</sup> 220 <sup>e</sup> RI Cie 2 <sup>e</sup> génie Esc. 1 <sup>er</sup> huss. Gr. 50 <sup>e</sup> RAC		<b>53<sup>e</sup> D. I. G. MICHELER</b> (Butte de Tahure Ouest Tahure) 260 <sup>e</sup> 220 <sup>e</sup> 310 <sup>e</sup> 227 <sup>e</sup> 229 <sup>e</sup> 320 <sup>e</sup> RI Cie 3 <sup>e</sup> génie Esc. 20 <sup>e</sup> dragons Gr. de 11 <sup>e</sup> 22 <sup>e</sup> 42 <sup>e</sup> RAC		<b>153<sup>e</sup> D. I. G. DELIGNY</b> (Maisons de Champagne) 118 <sup>e</sup> 87 <sup>e</sup> 2 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> 207 <sup>e</sup> - 7 <sup>e</sup> a. de m. 1 <sup>er</sup> mit. ar. in. Cie 6 <sup>e</sup> génie Esc. 19 <sup>e</sup> 21 <sup>e</sup> ch. Gr. 2 <sup>e</sup> 51 <sup>e</sup> RAC		<b>32<sup>e</sup> D. I. G. BOUCHEZ</b> (Ouest de Massiges) 80 <sup>e</sup> 510 <sup>e</sup> 12 <sup>e</sup> 121 <sup>e</sup> RI Cie 2 <sup>e</sup> génie Esc. 1 <sup>er</sup> huss. Groupe 2 <sup>e</sup> RAC		

### Artillerie à la disposition de la 2<sup>e</sup> Armée

53 pièces 75	41 pièces 155 l.
84 " 90	100 " 155 c
14 " 95	28 " 230
16 " 100	18 " 270
21 " 105	163 " artill. de tranchée
98 " 120 l.	

9 escadrilles à la disposition de la 1<sup>re</sup> Armée

### au cours de la 2<sup>e</sup> Bataille de Champagne

Total des pertes du 25 septembre au 7 octobre 1915 (2<sup>e</sup> Bataille de Champagne)  
 II<sup>e</sup> Armée - OFFICIERS: tués 418, blessés 1.049, disparus 186, total 1.653. TROUPES: tués 8.440, blessés 36.763, disparus 15.799, total 61.002.  
 IV<sup>e</sup> Armée - OFFICIERS: tués 484, blessés 1.203, disparus 252, total 1.939. TROUPES: tués 11.769, blessés 39.942, disparus 22.271, total 73.982.  
 Au total: pour la 1<sup>re</sup> Armée 62.855, pour la IV<sup>e</sup> Armée 75.921. Total général 138.576

# D. I. RÉSERVÉES

ENGAGÉES AU COURS DE LA II. BATAILLE DE CHAMPAGNE

## IV ARMÉE

129 <sup>e</sup> D. I. Général NOLLET	48 <sup>e</sup> D. I. Général CAPDEPONT	64 <sup>e</sup> D. I. Général COMPAGNON
Engagée le 26 Septemb. (Nord Ferme des Waeques)	Engagée le 29 Septembre (Ferme de Navarin)	Engagée le 8 octobre N. Ferme de Waeques, Navarin
100 <sup>e</sup> 111 <sup>e</sup> 115 <sup>e</sup> 120 <sup>e</sup> 121 <sup>e</sup> ncp 207 <sup>e</sup> 330 <sup>e</sup> RI Cie des 1 <sup>re</sup> et 11 <sup>e</sup> génie - Escadrons 10 <sup>e</sup> hussards Gr. des 41 <sup>e</sup> et 31 <sup>e</sup> RAC	170 <sup>e</sup> 171 <sup>e</sup> RI - 2 <sup>e</sup> mixte zouav-tirail. - RI maroc Cies 7 <sup>e</sup> et 10 <sup>e</sup> génie Gr. 5 <sup>e</sup> et 19 <sup>e</sup> RAC	275 <sup>e</sup> 340 <sup>e</sup> 227 <sup>e</sup> 232 <sup>e</sup> 280 <sup>e</sup> 330 <sup>e</sup> RI Escadrons 13 <sup>e</sup> chasseurs Gr. 2 <sup>e</sup> et 14 <sup>e</sup> RAC Cie du 4 <sup>e</sup> génie

### 2<sup>e</sup> CORPS de CAVALERIE (Non engagé)

Gai de MITRY

- 4<sup>e</sup> D. C. - GI CORNULIER-LUCINIÈRE  
2<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> huss. - 28<sup>e</sup> 30<sup>e</sup> drag. - 3<sup>e</sup> 6<sup>e</sup> cuir. - 1<sup>er</sup> gr. léger - 4<sup>e</sup> gr. cycliste gr. 10<sup>e</sup> RAC -  
sap-cyclistes 9<sup>e</sup> génie.
- 5<sup>e</sup> D. C. - GI ALLENOU  
5<sup>e</sup> 15<sup>e</sup> chas. - 16<sup>e</sup> 22<sup>e</sup> 9<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> drag. - 5<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr. 61<sup>e</sup> RAC - Sap-cycl. 9<sup>e</sup> gén. -  
Gr. n<sup>o</sup> 13 auto-canon.
- 7<sup>e</sup> D. C. - GI LÉORAT  
1<sup>er</sup> 20<sup>e</sup> chas. - 7<sup>e</sup> 13<sup>e</sup> drag. - 11<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> cuir. - 7<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr. 30<sup>e</sup> RAC - Sap-cycl.  
1<sup>er</sup> gén. - Gr. n<sup>o</sup> 6 auto-canon.
- 2<sup>e</sup> D. C. - GI VARIN  
17<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> chas. - 8<sup>e</sup> 31<sup>e</sup> 4<sup>e</sup> 12<sup>e</sup> drag. - 2<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr. du 8<sup>e</sup> RAC - Sap-cycl. 10<sup>e</sup> gén.

2<sup>e</sup> Corps de Cavalerie (non engagé) :  
sauf les groupes à pied des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, et 7<sup>e</sup> D.C. : 3 500 H engagés au N Souain

## II<sup>e</sup> ARMÉE

16 <sup>e</sup> D. I. C. Général BONNIER	16 <sup>e</sup> C. A. (Gén. GROSSETTI)
Engagée le 28 Septembre Cote 193	S'intèratera le 30 Septembre entre les 11 <sup>e</sup> et 11 <sup>e</sup> CA puis relèvera le 11 <sup>e</sup> CA, le 15 octobre 15 <sup>e</sup> 31 <sup>e</sup> 3 <sup>e</sup> DI - 109 <sup>e</sup> 110 <sup>e</sup> RIT - Escad. du 1 <sup>er</sup> huss. - Cie du 2 <sup>e</sup> génie - Group du 9 <sup>e</sup> RAC - Escadrille F 50
31 36 38 35 37 11 <sup>e</sup> RAC Cie 3 <sup>e</sup> Génie Escadrons 7 <sup>e</sup> chasseurs Groupes 9 <sup>e</sup> RAC	15 <sup>e</sup> D. I. (GI COLLAS) Engagée le 6 octobre (Ouest de Tahure)
	3 <sup>e</sup> D. I. (GI CHRÉTIEN) Engagée le 30 Septemb. (Butte Tahure)
	56 <sup>e</sup> 131 <sup>e</sup> 10 <sup>e</sup> 27 <sup>e</sup> RI - Esc. 125 <sup>e</sup> 272 <sup>e</sup> 51 <sup>e</sup> 87 <sup>e</sup> RI - Esc. 10 <sup>e</sup> chas. - Cie 1 <sup>re</sup> génie - 19 <sup>e</sup> chas. - Cie 3 <sup>e</sup> génie - Gr. du 18 <sup>e</sup> RAC Gr. 17 <sup>e</sup> RAC
	31 <sup>e</sup> DI engagée le Sept. à la disposition du 11 <sup>e</sup> CA 32 <sup>e</sup> DI 1 <sup>er</sup> cca

### 3<sup>e</sup> CORPS de CAVALERIE (Non engagé)

GI de BUYER

- 6<sup>e</sup> D. C. - GI RÉQUICHT  
11<sup>e</sup> huss. - 13<sup>e</sup> chas. - 2<sup>e</sup> 11<sup>e</sup> drag. - 7<sup>e</sup> 10<sup>e</sup> cuir. - 6<sup>e</sup> gr. léger - 6<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr.  
31<sup>e</sup> RAC - 11<sup>e</sup> gr. AMC - Sap-cycl. 1<sup>er</sup> génie.
- 8<sup>e</sup> D. C. - GI BARATIER  
12<sup>e</sup> huss. - 11<sup>e</sup> chas. - 11<sup>e</sup> 18<sup>e</sup> 17<sup>e</sup> 20<sup>e</sup> drag. - 8<sup>e</sup> gr. léger - 8<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr. 4<sup>e</sup>  
RAC - Gr. AMC - Sap-cycl. 9<sup>e</sup> génie.
- 9<sup>e</sup> D. C. - GI de L'ESPÉE  
1<sup>er</sup> 3<sup>e</sup> 21<sup>e</sup> 25<sup>e</sup> drag. - 5<sup>e</sup> 8<sup>e</sup> cuir. - 9<sup>e</sup> gr. léger - 9<sup>e</sup> gr. cycl. - Gr. 33<sup>e</sup> RAC - 8<sup>e</sup> gr.  
AMC - Sap-cycl. 9<sup>e</sup> génie.

3<sup>e</sup> Corps de Cavalerie (non engagé) :  
sauf éléments de la 8<sup>e</sup> D.C. engagés vers Tahure-Souain

de mitrailleuses, non détruites et à des réseaux de barbelés non détruits, qui retardaient leur avance.

### II<sup>e</sup> Armée

1<sup>er</sup> C.A. Cal (Berdoulat) : attaque avec ses trois divisions accolées : de gauche à droite 2<sup>e</sup> D.I.C., 3<sup>e</sup> D.I.C., 151<sup>e</sup> D.I. La 3<sup>e</sup> progresse surtout sur sa gauche, bordant la Main de Massiges et se maintenant aux abords de la côte 191. La 2<sup>e</sup> enlève presque sans pertes, les premières lignes sur les doigts de la Main, et s'avance jusqu'à mi-pente. A la nuit le C.A. Cal est maître d'une partie de la Main.

20<sup>e</sup> C.A. (Balfourier) : la 39<sup>e</sup> D.I. enlève rapidement la crête de Maisons de Champagne, sa droite est arrêtée devant l'Ouvrage de la Défaite (à contre-pente) au centre et à gauche, quelques éléments poussent jusqu'à la Dormoise vers Ripont, mais sont rejetés sur Maisons de Champagne qui retourne à l'ennemi. La 11<sup>e</sup> D.I. a progressé rapidement sur sa droite, mais avance difficilement à gauche et au centre (Butte du Mesnil). Quelques éléments qui avaient atteint le sommet de cette Butte, y sont entièrement détruits. On avait même cru à un grand succès et des renforts avaient même été envoyés, mais ils sont arrivés trop tard.

11<sup>e</sup> C.A. : attaque par divisions accolées : 21<sup>e</sup> et 22<sup>e</sup> D.I., la 53<sup>e</sup> D.I. en deuxième ligne. Alors que la 21<sup>e</sup> D.I. est arrêtée net devant la Courtine et le Trapèze par des réseaux à contre-pente non détruits, la 22<sup>e</sup> atteint rapidement la Brosse à Dents et Tahure, mais est rejetée sur la croupe 170 à 1 km de Tahure. A la nuit la brigade de gauche de la 22<sup>e</sup> D.I. se maintient à 600 m au nord de Tahure. La cavalerie de Corps a été portée en avant, mais n'a pu dépasser la cote 188 (1.600 m au nord de Perthes-les-Hurlus).

14<sup>e</sup> C.A. : remporte un succès encore plus rapide et plus important : la 27<sup>e</sup> D.I. a enlevé d'un seul bond les premières lignes allemandes, puis poursuivant vers le nord, après avoir ramassé sur son passage, prisonniers et canons, elle atteint à 11 h, par sa gauche, l'arbre 193 et par sa droite la région de la source de la Dormoise en liaison avec la 22<sup>e</sup> D.I. (11<sup>e</sup> C.A.) Elle est en contact avec la 2<sup>e</sup> position allemande et a progressé de 4 km en 2 heures. Le 30<sup>e</sup> R.I. de la 28<sup>e</sup> D.I., après avoir accompagné et couvert le mouvement en avant de la 27<sup>e</sup> D.I., se jette par la gauche sur les lisières E du Trou-Bricot et prend à revers ses défenseurs surpris. A 13 h 30, il occupe la Baraque (route de Souain-Tahure) en liaison avec la Division Marocaine qui a pénétré de son côté dans les bois par l'ouest. Pendant ce temps la 55<sup>e</sup> Brigade (28<sup>e</sup> D.I.) a enlevé la « Poche » à 9 h 30. Les Allemands qui occupent la région du Trou-Bricot sont ainsi cernés. La 27<sup>e</sup> D.I., qui vient de fournir un magnifique effort, est à deux doigts de pouvoir percer la deuxième position allemande (Vistule) à 11 heures, paraissait peu occupée (tranchée de la Vistule). Mais cette dernière est protégée par un réseau de fils de fer intact. La Division a subi des pertes sérieuses, ses unités sont entremêlées, elle est arrêtée par des coups

trop courts de notre artillerie et un barrage d'artillerie lourde ennemie, et en plus harcelée par des feux d'écharpes venus de la Butte de Souain, de Tahure et des bouquets de bois en avant de la tranche de la Vistule ; enfin les liaisons ne sont assurées qu'avec les plus grandes difficultés. Les 11<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> C.A. devront se concerter pour faire tomber toutes les résistances au sud de la Dormoise.

Le Général Pétain, croyant qu'à la 4<sup>e</sup> Armée le 2<sup>e</sup> C.A. Cal a ouvert dans la région de la Ferme de Navarin une brèche que le 6<sup>e</sup> C.A. a pour mission d'élargir, prescrit au 3<sup>e</sup> C de cavalerie de se tenir prêt à profiter de cette brèche pour atteindre le terrain libre et concourir au débouché de la II<sup>e</sup> Armée.

Le Commandant du 14<sup>e</sup> Corps aura sous ses ordres la 31<sup>e</sup> D.I. du 16<sup>e</sup> C.A. en réserve générale et qui n'a pas été engagée, pour lui permettre d'exploiter son succès de la journée et d'attaquer à fond le lendemain la 2<sup>e</sup> position allemande.

### IV<sup>e</sup> Armée

Le 2<sup>e</sup> C.A. Cal (Blondlat) attaque avec ses trois divisions accolées : 15<sup>e</sup> D.I.C. (Bro), 10<sup>e</sup> D.I.C. (Marchand), Division Marocaine (Codet).

La Division Marocaine encerclé rapidement le Trou-Bricot par l'ouest et le nord, en même temps que le 14<sup>e</sup> C.A. l'attaque par le sud et l'est ; à sa gauche, la 10<sup>e</sup> D.I.C. dans un élan magnifique, traverse d'un bond toute la première position allemande, à 10 heures sa brigade de gauche occupe la Ferme de Navarin qu'elle dépasse même et sa brigade de droite attaque le bois au sud-ouest de Souain ; elle a progressé de 3 km en 3/4 d'heure. Mais ses pertes sont très élevées et le Général Marchand est grièvement blessé. Les unités sont en outre très mélangées.

A 10 h 30, la deuxième position allemande semble peu occupée. Mais des tirs malencontreux de notre artillerie lourde font replier la ligne avant à 200 m au sud de Navarin.

A gauche, la 15<sup>e</sup> D.I.C. a brillamment progressé mais a gagné moins de terrain que la Division Marchand. Les pertes en hommes et cadres sont des plus sérieuses. En résumé à midi le C.A. Cal est maître de toute la première ligne allemande et est en contact, en son centre, avec la 2<sup>e</sup> position allemande.

La Cavalerie de C.A. reçoit un peu après midi du Général Blondlat l'ordre de se porter vers le nord et de chercher à utiliser la brèche qu'on croit ouverte dans la deuxième position allemande, mais elle a dû s'arrêter à 500 m au sud de la Ferme de Navarin et se borner à renforcer la ligne de feu avec ses unités à pied. A 10 h 40, le Général Blondlat est avisé par le Commandant de la Division Marocaine que tout va bien de ce côté et que de l'avis de tous ceux qui ont assisté aux combats d'Arras (mai 1915), le mouvement est venu de pousser en avant le 6<sup>e</sup> C.A.



Le 7<sup>e</sup> C.A. attaque par divisions accolées, la 14<sup>e</sup> à droite, la 37<sup>e</sup> à gauche. La 14<sup>e</sup> doit progresser à travers un terrain très boisé et a une tâche des plus difficiles. Elle trouve, en outre, devant elle, des réseaux insuffisamment détruits ; plusieurs centres de résistance ennemis, bien que cernés, tiendront jusqu'à 17 heures. Bénéficiant néanmoins de la progression de la 15<sup>e</sup> D.I.C. à sa droite, elle parvient au prix de pertes énormes surtout en officiers (184 officiers et 6 288 hommes du 25 septembre au 1<sup>er</sup> octobre) à progresser avec sa droite jusqu'au mamelon 164 et à enlever avec son centre la hauteur boisée 160. En fin de journée, elle est maîtresse de presque toute la première position allemande.

A sa gauche, la 37<sup>e</sup> D.I. se heurte, elle aussi, à des réseaux incomplètement détruits.

Une heure après l'attaque, elle avait perdu une centaine d'officiers et les 2/3 des cadres subalternes (140 off. et 6 250 hommes du 25-9 au 2 octobre). A force d'énergie sa brigade de droite occupe une partie des bois au sud-ouest de la cote 139 (3 km au nord-est de Saint-Hilaire le Grand). à 17 h 30, le commandant de la brigade de gauche annonce qu'il occupe la Ferme de l'Épine de Vedegrange. Il ajoute : « Le trou est fait, mais il a coûté cher. Il faudrait maintenant la 56<sup>e</sup> D.I. »

De ce côté aussi, la première position allemande est presque tout entière entre nos mains. Des patrouilles poussent à 1 km plus au nord jusqu'à la parallèle de l'Épine de Vedegrange, signalant à 19 heures qu'elle n'est que faiblement occupée. A minuit, le Général de Villaret annonce la capture de 700 prisonniers et de quatre canons.

### Journées des 26 et 27 septembre

Achèvement de la conquête de la première position allemande et attaque de la deuxième position.

#### 26 septembre - II<sup>e</sup> Armée

Au 1<sup>er</sup> C.A.C<sup>al</sup> : la 151<sup>e</sup> D.I. est contre-attaquée dans la nuit du 25 au 26 septembre et rejetée dans ses positions de départ. La 3<sup>e</sup> D.I.C. gagne peu de terrain et se maintient aux abords de la cote 191. Par contre la 2<sup>e</sup> D.I.C. continue à progresser à la grenade, fait plusieurs centaines de prisonniers et atteint la crête de la Main de Massiges. A sa gauche, la 32<sup>e</sup> D.I. enlève dans l'après-midi le sommet du Mont Têtu (cote 199) point culminant du massif.

20<sup>e</sup> C.A. : la 39<sup>e</sup> D.I. échoue contre l'Ouvrage de la Défaite, la 153<sup>e</sup> D.I. reprend Maisons de Champagne, mais ne peut pousser au-delà. La 11<sup>e</sup> D.I. ne réalise que de légers progrès dans la direction de la Butte du Mesnil.

11<sup>e</sup> C.A. : la 53<sup>e</sup> D.I. attaque Tahure vers 16 heures, mais n'atteint que les abords ouest du village en fin de journée ; la 22<sup>e</sup> D.I., très éprouvée la veille, se borne à tenir ses anciennes lignes face au nord.

14<sup>e</sup> C.A. : l'attaque en liaison avec la IV<sup>e</sup> Armée contre la Tranchée de la Vistule et l'arbre 193 échoue, les réseaux étant restés intacts.

Mais, à 19 h 35, le Général Barat (14<sup>e</sup> Corps) informe le G.A.C. que la hauteur 201 vient d'être occupée par des éléments du 140<sup>e</sup> R.I. La Tranchée de la Vistule, prise à 14 h, a été reperdue, les tranchées de l'arbre 193 sont encore occupées par l'ennemi.

La 28<sup>e</sup> D.I. a terminé le nettoyage des bois du Trou-Bricot, où elle a fait plusieurs centaines de prisonniers ; dès lors, les 6<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> C.A. sont en liaison étroite au sud de la Butte de Souain.

En fin de journée, la situation générale paraît favorable, en particulier à l'aile gauche de la II<sup>e</sup> Armée et à l'aile droite de la IV<sup>e</sup> Armée. Par l'occupation de la hauteur 201, une brèche sérieuse semble ouverte dans la deuxième position allemande ; le Général Pétain ne peut donc que persévérer dans son projet de continuer l'offensive le 27 septembre pour exploiter le succès que vient de lui annoncer le commandant du 14<sup>e</sup> C.A.

#### 26 septembre - IV<sup>e</sup> Armée

Elle reprend ses attaques dans l'après-midi.

6<sup>e</sup> C.A. : la 127<sup>e</sup> D.I., renforcée d'un régiment de la 12<sup>e</sup> D.I., attaque à 14 h 30 à l'est de la route de Souain-Somme-Py sur la Ferme Navarin avec une brigade et sur la Butte de Souain avec l'autre brigade.

La 12<sup>e</sup> D.I. attaque à l'ouest de cette route les tranchées de Lubeck et des Vandales.

Les deux régiments de la 56<sup>e</sup> D.I. appuient cette attaque. L'attaque échoue devant des réseaux non détruits.

A la nuit, la 127<sup>e</sup> D.I. (Briant) est au contact des tranchées ennemies entre la Butte de Souain et la Ferme Navarin, sa droite en liaison avec le 14<sup>e</sup> C.A. sa gauche à quelques mètres en deçà de la Ferme Navarin.

La 12<sup>e</sup> D.I. est toujours arrêtée devant les tranchées de Lubeck et des Vandales. Le 2<sup>e</sup> C. de Cavalerie est concentré avec ses trois divisions aux environs de Souain.

7<sup>e</sup> C.A. : avec la 8<sup>e</sup> D.I., reçue dès le matin du 26 septembre, et bénéficiant du succès remporté le 25 à sa droite par le 2<sup>e</sup> C.A.C<sup>al</sup>, il progresse très rapidement vers le nord, sans rencontrer de résistance : avant 10 heures, les 14<sup>e</sup> et 37<sup>e</sup> D.I. sont déjà, par leurs éléments avancés, au contact de la 2<sup>e</sup> position allemande.

Elles l'attaquent dans le courant de l'après-midi. La 28<sup>e</sup> Brigade (35<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> R.I.), à la droite de la 14<sup>e</sup> D.I. parvient à prendre pied dans la Tranchée des Tantes, mais épuisée et non soutenue, elle est obligée de l'évacuer le 27 entre 10 et 11 heures. La 27<sup>e</sup> Brigade échoue contre la parallèle du Bois Chevron. La 37<sup>e</sup> Division et la 8<sup>e</sup> D.I. ne peuvent enlever la parallèle de l'Épine de Vedegrange.

Les troupes du 7<sup>e</sup> C.A. ont trouvé intactes les défenses accessoires de la 2<sup>e</sup> position et ont subi, à nouveau, de lourdes pertes. En fin de journée, elles restent en contact avec l'ennemi.

32<sup>e</sup> C.A. : La 40<sup>e</sup> D.I., profitant de l'avance à droite du 7<sup>e</sup> C.A. progresse de 1 km vers le nord et ses éléments arrivent à proximité de l'Épine de Vedegrange. La 42<sup>e</sup> D.I. n'arrive pas à élargir la brèche faite le 25.

Les progrès réalisés le 26 par les troupes des II<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées ont permis d'atteindre la 2<sup>e</sup> position allemande sur un front de 12 km (Épine de Vedegrange, F. Navarin, Butte de Souain, arbre 193). Elles ont fait 16 000 prisonniers dont 10 000 par la 2<sup>e</sup> Armée et 6 000 par la 4<sup>e</sup> Armée.

#### Journée du 27 septembre

Compte tenu des résultats d'ensemble, l'action d'ensemble va être continuée à fond le 27 sur tout le front d'attaque. Une partie de l'artillerie lourde des II<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées est poussée en avant, pour agir plus efficacement contre la 2<sup>e</sup> position allemande.

#### II<sup>e</sup> Armée

Après une sérieuse préparation d'artillerie, l'assaut est donné sur tout le front à 16 heures.

1<sup>er</sup> C.A.C<sup>al</sup> : il dispose des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> D.I.C. et de la 32<sup>e</sup> D.I. Le secteur de la 151<sup>e</sup> D.I. est devenu purement défensif.

Nos troupes progressent au-delà de la cote 199 dans la direction de la Ferme Chausson et parviennent à occuper la ligne des crêtes à l'est de la Main de Massiges, entre les cotes 199 et 191.

20<sup>e</sup> C.A. : dispose des 11<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup> et 153<sup>e</sup> D.I. La 3<sup>e</sup> Brigade du Maroc (153<sup>e</sup> D.I.) a renforcé la 39<sup>e</sup> D.I. A droite, elle occupe puis perd l'Ouvrage de la Défaite. A gauche d'un vigoureux élan, elle enlève le Bois Rabot sur le versant ouest du mamelon 185 et s'établit au-delà de Maisons de Champagne. La 11<sup>e</sup> D.I. renforcée par la 306<sup>e</sup> Brigade (153<sup>e</sup> D.I.) gagne du terrain à l'est et au sud de la Butte du Mesnil. Le Général Balfourier ne possède plus une réserve, les unités sont très mélangées et ont subi des pertes sérieuses.

11<sup>e</sup> C.A. : La 21<sup>e</sup> D.I. est toujours arrêtée devant la Cour-tine et le Trapèze, mais à sa gauche la 44<sup>e</sup> Brigade qui combat face à l'est s'approche du Ravin de la Goutte et atteint l'extrémité est de la Brosse à Dents.

La 53<sup>e</sup> D.I. progresse sur les pentes sud-est de la Butte de Tahure.

14<sup>e</sup> C.A. dispose des 27<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup> et 31<sup>e</sup> D.I. et du groupe à pied de la 8<sup>e</sup> Division de Cavalerie.

Dans la soirée du 27 et la nuit du 27 au 28, la cote 201 serait entre nos mains ainsi qu'un important fortin à l'extrémité de la Tranchée de la Vistule.

3<sup>e</sup> C. de Cavalerie : 8<sup>e</sup> Division de Cavalerie : son avant-garde est poussée jusqu'à la route de Souain-Tahure, prête à utiliser la brèche de la région Cote 201 (Mont Muret) dans la 2<sup>e</sup> position allemande.

La IV<sup>e</sup> Armée occupant de nouveau, à gauche, la Tranchée des Tantes (28<sup>e</sup> Brigade), le Général Pétain prescrit à la II<sup>e</sup> Armée de continuer le 28 son offensive en liaison avec la IV<sup>e</sup> Armée et s'efforcera de faire tomber la Cote 193 et la Butte de Tahure. Au centre et à droite, offensives partielles et reconstitution des unités.

#### IV<sup>e</sup> Armée.

6<sup>e</sup> C.A. : assaut à 16 h 30 : la 127<sup>e</sup> D.I. (Briant) réoccupe la Ferme Navarin, sans pouvoir la dépasser de plus de 100 à 200 m.

La 12<sup>e</sup> D.I. (Gramat) parvient à occuper un fortin de la Tranchée des Vandales, mais en est chassée dans la nuit du 27 au 28.

La 1<sup>re</sup> Brigade C<sup>al</sup> (15<sup>e</sup> D.I.C.) cherche à prendre à revers la Tranchée de Lubeck en passant par la Tranchée des Tantes réoccupée. La Division Marocaine a fini de nettoyer le Trou-Bricot.

7<sup>e</sup> C.A. : La 28<sup>e</sup> Brigade (35<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> R.I. - 14<sup>e</sup> D.I.) réoccupe à 16 h la Tranchée des Tantes, mais, réduite à deux bataillons, ne peut exploiter son succès. A sa gauche, la 27<sup>e</sup> Brigade échoue sur des réseaux intacts.

La 37<sup>e</sup> D.I. prend pied dans la parallèle de Vedegrange : sa Brigade de droite parvient même à pousser un bataillon jusque aux réseaux de la parallèle du Bois Chevron.

32<sup>e</sup> C.A. : la 40<sup>e</sup> D.I. parvient à occuper toute la parallèle de l'Epine de Vedegrange devant son front. Par contre la 42<sup>e</sup> D.I. ne parvient pas à élargir la brèche qu'elle a faite dans la 2<sup>e</sup> position allemande.

4<sup>e</sup> C.A. : situation sans changement.

#### Journées des 28 et 29 septembre

#### II<sup>e</sup> Armée

Les Corps d'Armée emploient la journée du 28 septembre à s'organiser sur le terrain conquis et à remettre de l'ordre dans leurs unités.

14<sup>e</sup> C.A. : fortifie le terrain conquis et s'organise.

11<sup>e</sup> C.A. : amorce son mouvement vers l'est au sud de Tahure.

20<sup>e</sup> C.A. : continue le nettoyage du ravin au sud de la Butte du Mesnil et de l'Ouvrage de la Défaite.

1<sup>er</sup> C. C<sup>al</sup> : progresse à la grenade et fait de nombreux prisonniers.

29 septembre :

Dans la nuit du 28 au 29 le Général de Castelnaud, qui a donné l'ordre à la IV<sup>e</sup> Armée de continuer à pousser et à élargir la brèche de la Tranchée des Tantes, prescrit à la II<sup>e</sup> Armée de reprendre les attaques dès le matin du 29 afin de faciliter la tâche de la IV<sup>e</sup> Armée. Il dirige à l'arrière de cette brèche, le 2<sup>e</sup> C. de Cavalerie pour le lancer dans le trou ouvert, dès que cela sera possible.

14<sup>e</sup> C.A. : l'attaque est déclenchée vers 14 heures. Il est appuyé à droite par le 11<sup>e</sup> C.A. Une brigade de la 8<sup>e</sup> D. Cav. est portée avec une batterie vers la cote 190 (route Tahure-Souain) prête à exploiter une percée nouvelle.

A la gauche de la 31<sup>e</sup> D.I., deux bataillons sont entrés dans la Tranchée de la Vistule, mais vers la hauteur 201, la progression de la 16<sup>e</sup> D.I.C. est gênée par les feux de mitrailleuses.

11<sup>e</sup> C.A. : progresse vers l'Est, atteint les premières maisons ouest de Tahure, l'extrémité de la Brosse à Dents et les pentes de la Mamelle nord et débordent ainsi l'Ouvrage du Trapèze.

20<sup>e</sup> C.A. : La 11<sup>e</sup> D.I. a gagné du terrain vers la Butte du Mesnil.

1<sup>er</sup> C. C<sup>al</sup> : la 3<sup>e</sup> D.I.C. progresse au nord et à l'est de la cote 191.

#### IV<sup>e</sup> Armée

Les attaques reprennent le 28 septembre. Le Commandant du 7<sup>e</sup> C.A. confirme le 28 à 6 heures la reprise de la Tranchée des Tantes par la 14<sup>e</sup> D.I. (28<sup>e</sup> Brigade).

La 37<sup>e</sup> D.I. occupe la parallèle de Vedegrange mais n'a pu pénétrer dans la parallèle du Bois Chevron.

Une grande attaque est alors prescrite pour utiliser la brèche de la Tranchée des Tantes. Les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> C.A. attaquent ensemble à 15 h 30 et le 32<sup>e</sup> C.A. devra à tout prix conserver ses positions.

A l'est de la route Souain-Sommepey, la 127<sup>e</sup> D.I. attaque à 15 h 30, mais est arrêtée par des réseaux intacts et subit de lourdes pertes. A l'ouest de cette route, l'assaut lancé à la même heure par les 56<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> D.I. sur les Tranchées des Vandales et de Lubeck échoue également.

C'est à 16 h 30 que la 314<sup>e</sup> brigade des Chasseurs (Colonel Duval, 157<sup>e</sup> D.I.) accompagnée de ce qui reste de la 28<sup>e</sup> Brigade (qui occupe la Tranchée des Tantes) se lance à travers la brèche pour tenter d'occuper les hauteurs en face (sud de Sainte-Marie à Py). Elles avancent d'une centaine de mètres mais sont prises sous un tel barrage qu'elles reviennent vers la tranchée du départ.

Sur la gauche de la 14<sup>e</sup> D.I., la 27<sup>e</sup> Brigade renforcée par le 401<sup>e</sup> R.I. (313<sup>e</sup> Brigade) attaque également à 15 h 30 la partie est de la parallèle du Bois Chevron. Elle tombe sur des réseaux intacts et ne fait aucun progrès.

La 8<sup>e</sup> D.I. et la 37<sup>e</sup> D.I. attaquent la partie ouest de la parallèle du Bois Chevron dans l'après-midi du 28 et dans la nuit du 28 au 29 : échec complet.

Une nouvelle attaque importante, qui est élaborée dans la soirée du 28 entre le Général Gramat (12<sup>e</sup> D.I.) le Général Crepey et le Général Lacotte, utilisant encore la brèche de la Tranchée des Tantes, avec pour objectif pour une partie des unités engagées (coloniaux et cavaliers à pied intercalés) de se rabattre après passage vers l'est pour prendre à revers les tranchées de Lubeck et des Vandales, débutera seulement peu après minuit le 29. Précédée d'une tentative d'élargissement de cette tranchée vers l'ouest par la 314<sup>e</sup> Brigade de Chasseurs, elle se produira vers 3 heures du matin dans une ultime tentative de percée en direction de la crête et de la Py avec tout un ensemble d'unités placées sous les ordres du Général Lacotte, Commandant la 28<sup>e</sup> Brigade, comprenant successivement (elles ne pouvaient passer que les unes derrière les autres, car le passage de 500 m environ, qui n'avait jamais pu être élargi, constituait un vrai goulot entre la Tranchée de Lubeck et celle des Homosexuels à l'ouest, avec des barbelés plus ou moins détruits) : le 402<sup>e</sup> R.I. avec les restes de la 28<sup>e</sup> Brigade ; la 314<sup>e</sup> Brigade de Chasseurs (Colonel Duval) ; la 2<sup>e</sup> Brigade coloniale (15<sup>e</sup> D.I.C.) accompagnées des groupes à pied (3 500 H.) du 2<sup>e</sup> C C<sup>al</sup>, ces derniers commandés par le Lieutenant-Colonel de Tremont. Le 402<sup>e</sup> réussira à occuper un bouquet de bois de 500 m au nord.

Les groupes de cavaliers à pied mêlés aux coloniaux passent à leur tour, progressent de 1 km et atteignent le Bois sud-ouest de la cote 193. Suivent enfin la 314<sup>e</sup> Brigade de Chasseurs et les restes de la 28<sup>e</sup> Brigade.

Participent aussi les Escadrons Divisionnaires de la 14<sup>e</sup> D.I. (11<sup>e</sup> Ch. à cheval : Colonel Durand). Dès le lever du jour, l'ennemi contre-attaque violemment avec mitrailleuses, artillerie légère et lourde ; nos troupes prises à revers de flanc et de face sous un feu terrible subissent des pertes très lourdes et sont rejetées sur la tranchée de départ aux abords de laquelle s'entassent en désordre vu son exigüité, tous les éléments qui, dans leur retraite, n'ont pas été coupés ou encerclés. C'est à ce moment que le Colonel Tesson, commandant le 35<sup>e</sup> R.I., est tué par un obus.

Situation le 29 à 12 heures :

6<sup>e</sup> C.A. : la 12<sup>e</sup> D.I. est toujours immobilisée devant les tranchées de Lubeck et des Vandales.

La 15<sup>e</sup> D.I.C. a été dirigée vers la tranchée des Tantes (déjà très éprouvée) ainsi que la 257<sup>e</sup> Brigade (129<sup>e</sup> D.I.).

7<sup>e</sup> C.A. : Au-delà de la tranchée des Tantes, il ne reste plus que des isolés (402<sup>e</sup> R.I., des cavaliers à pied du 2<sup>e</sup> C. Cavalerie et des éléments coloniaux).

#### 30 septembre

II<sup>e</sup> Armée : activité partielle.

20<sup>e</sup> C.A. : réussit à prendre pied dans l'Ouvrage de la Défaite, mais est rejeté par une violente contre-attaque. Sur le reste du front, les progrès réalisés sont maintenus et l'on continue le nettoyage des tranchées et des boyaux conquis.

#### IV<sup>e</sup> Armée.

La brèche de la Tranchée des Tantes n'est pas assez large (500 m seulement) pour être utilisée avec succès (troupes plus nombreuses). Le Général Lacotte, commandant la 28<sup>e</sup> Brigade, prescrit donc une nouvelle attaque de nuit sur cette tranchée, un peu après minuit, en vue seulement d'élargir la brèche. Il dispose, en plus des survivants de sa 28<sup>e</sup> Brigade, des 248<sup>e</sup> (Destenave), 258<sup>e</sup> (Susbielle) et 16<sup>e</sup> (Retrouvey) (8<sup>e</sup> D.I.) Brigades.

La 258<sup>e</sup> Brigade tente sans succès de franchir la brèche sur le débouché de laquelle l'ennemi fait converger de violents feux d'artillerie et de mitrailleuses.

Au lever du jour l'attaque s'éteint d'elle-même. Elle ne sera pas renouvelée. Le 2<sup>e</sup> Corps de Cavalerie s'était tenu prêt à intervenir.

Le Général de Castelnaud prescrit alors à la IV<sup>e</sup> Armée de suspendre l'offensive. L'attaque de la 2<sup>e</sup> position allemande ne pourra avoir lieu que le 2 octobre à la rigueur.

En attendant les instructions du Général Joffra, l'offensive d'ensemble est provisoirement suspendue.

« La 2<sup>e</sup> position allemande reste à peu près intacte ; les tentatives faites pour la percer par un coup de force à la Tranchée des Tantes n'ont eu pour résultat que de retarder de plusieurs jours la préparation méthodique de la nouvelle attaque et nous ont coûté de lourdes pertes. » (Général de Castelnau, c.r. du 29-9-15, 23 h 45.)

## DEUXIÈME OFFENSIVE GÉNÉRALE SUR LE MÊME FRONT

6 - 10 octobre 1915

Après une préparation méthodique de cette seconde offensive, le Général de Castelnau décide que l'assaut sera donné le 6 octobre à 5 h 20, avec comme but principal, la rupture du front allemand entre la Butte de Tahure et la route de Saint-Hilaire-le-Grand à Saint-Souplet. Les réglages d'artillerie commenceront de suite, la préparation intense étant prévue pour les 4 et 5 octobre.

Dans le but d'aider le moral des troupes chargées de la nouvelle attaque, le Général Joffre envoie le 3 octobre le message suivant aux Armées :

« Le Commandant en Chef adresse aux troupes sous ses ordres l'expression de sa satisfaction profonde pour les résultats obtenus jusqu'à ce jour dans les attaques. 25 000 prisonniers, dont 350 officiers, 150 canons, un matériel qu'on n'a pu encore dénombrer sont les trophées d'une victoire dont le retentissement en Europe a donné la mesure. Aucun des sacrifices consentis n'a été vain. Tous ont su concourir à la tâche commune. Le présent nous est un sûr garant de l'avenir. Le Commandant en Chef est fier de commander aux troupes les plus belles que la France ait jamais connues. »

### PLAN DE BATAILLE

#### II<sup>e</sup> Armée

**14<sup>e</sup> C.A.** : Renforcé de la 16<sup>e</sup> D.I.C., de trois groupes à pied du 2<sup>e</sup> Corps de Cavalerie, il attaquera de la croisée du Chemin de Perthes à Sommepey et du chemin de Souain à Maure, à l'extrême ouest de la Tranchée de la Vistule avec pour but les tranchées ouest de l'arbre 193, puis les Bois à 1 km au nord de ces tranchées.

**16<sup>e</sup> C.A.** : (31<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> D.I.) : attaquera de l'extrême ouest de la Tranchée de la Vistule à la Butte de Tahure incluse, avec pour objectif la Tranchée de la Vistule et la hauteur 201 avec sa gauche pour se lier à la droite du 14<sup>e</sup> C.A.

**11<sup>e</sup> C.A.** : Disposant de la 53<sup>e</sup> D.I., il appuiera l'action des 14<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> C.A. à droite, en cherchant à enlever la Brosse à Dents et les Mamelles.

**20<sup>e</sup> C.A.** : attaquera l'Ouvrage de la Défaite et la Butte du Mesnil.

**1<sup>er</sup> C.A.** : attaquera le Bois Chausson et les tranchées entre ce Bois et la route de Berzieux à Cernay-en-Dormois.

**Réserve d'Armée** 11<sup>e</sup> D.I., 249<sup>e</sup> Brigade et le 3<sup>e</sup> Corps de Cavalerie prêt à monter à cheval.

#### IV<sup>e</sup> Armée

**Première opération** : enlèvement et occupation de toute la ligne de hauteur bordant au sud la vallée de la Py, entre la limite est de l'Armée et le chemin de terre orienté nord-sud partant de la station de Saint-Souplet.

**6<sup>e</sup> C.A.** : (Paulinier) : disposant des 51<sup>e</sup> et 58<sup>e</sup> D.I., aura comme objectif la ligne de la Baraque sur la route de Sommepey-Tahure à la Baraque sur la route Sommepey-Souain.

**2<sup>e</sup> C.A.Cal** (Blondlat) : disposera de la 48<sup>e</sup> D.I. et de la Division Marocaine ; objectif : hauteurs entre Mamelon 181 (2 km sud-ouest de Sommepey) et le chemin de terre Sainte-Marie à Py-Souain.

**7<sup>e</sup> C.A.** : (Villaret) : disposera des 8<sup>e</sup>, 157<sup>e</sup> et 129<sup>e</sup> D.I.  
Objectifs : hauteurs entre le chemin indiqué ci-dessus et la route Saint-Souplet-Saint-Hilaire.

**32<sup>e</sup> C.A.** : (Berthelot) : disposera des 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D.I. et de la D.I. provisoire Weywada (14<sup>e</sup> et 248<sup>e</sup> Brigades).

Objectifs : hauteurs entre routes St-Souplet-St-Hilaire et le chemin de terre orienté nord-sud qui part de la station de St-Souplet.

En Réserve : 30<sup>e</sup> et 64<sup>e</sup> D.I.

### FRONT D'ATTAQUE

Depuis la gauche de la IV<sup>e</sup> Armée sur un front de 12 km sur la 2<sup>e</sup> position allemande, puis depuis Tahure jusqu'à l'est de la II<sup>e</sup> Armée, sur la 1<sup>re</sup> position allemande que les

troupes n'ont pu encore enlever et qui va être attaquée à nouveau le 6 octobre.

Tout ce front est protégé par des tranchées à contre-pente bourrées de mitrailleuses et défendu par des réseaux de barbelés à fil de forte section défilant les cisailles. Après une préparation d'artillerie des 4 et 5 octobre, l'assaut est donné à 5 h 20, par un temps peu propice rendant les réglages par avions difficiles.

### ATTAQUE PROPREMENT DITE

#### II<sup>e</sup> Armée

**11<sup>e</sup> C.A.** : La 21<sup>e</sup> D.I. encercle le Trapèze, mais n'arrive pas à le prendre ; quelques progrès sur le revers est Mamelle nord. La 22<sup>e</sup> D.I. encercle la presque totalité de la Brosse à Dents. La 53<sup>e</sup> D.I. occupe la croupe nord-est de Tahure se liant à la droite du 16<sup>e</sup> C.A.

**16<sup>e</sup> C.A.** : à sa droite la 3<sup>e</sup> D.I. enlève le village de Tahure et le sommet de la Butte de Tahure (plusieurs centaines de prisonniers). A sa gauche, les 31<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> D.I. : aucune progression à la Tranchée de la Vistule : réseaux insuffisamment détruits et pertes sérieuses.

**14<sup>e</sup> C.A.** : l'attaque a échoué : réseaux intacts.

#### IV<sup>e</sup> Armée

**6<sup>e</sup> C.A.** : attaque avec deux divisions accolées (56<sup>e</sup> à droite, 51<sup>e</sup> à gauche). Après quelques brèches et percées, les troupes sont rejetées au départ avec pertes sérieuses (273<sup>e</sup> R.I. (51<sup>e</sup> D.I.) du 6 au 10 octobre plus de la moitié de l'effectif : 25 officiers sur 37).

**2<sup>e</sup> C.A.Cal** : La 48<sup>e</sup> D.I. attaque par brigades accolées pour enlever les tranchées de Lubeck et des Vandales. Mais à sa 95<sup>e</sup> Brigade, le Régiment de Tirailleurs Marocains trouve devant lui des fils de fer à peu près détruits, il franchit d'un élan irrésistible la partie ouest de la tranchée des Vandales entraînant avec lui à sa droite deux bataillons du 170<sup>e</sup> R.I. (95<sup>e</sup> Brigade) et à sa gauche de faibles éléments (deux compagnies au maximum) du 2<sup>e</sup> Régiment mixte (96<sup>e</sup> Brigade) qui n'a pu enlever la tranchée de Lubeck. Culbutant tout devant eux, faisant plusieurs centaines de prisonniers, détruisant une batterie de 77, ils occupent la hauteur 193 (2 km au sud-est de Ste-Marie à Py). Quelques groupes poursuivent jusqu'à la station de Sommepey où ils échangent des coups de feu avec des troupes allemandes chargées sur un train partant vers l'Est.

Ces événements se sont déroulés entre 5 h 20 et 7 h.

Ces éléments non soutenus, contre-attaqués de flanc à revers, seront de 7 h à 10 h rejetés sur la tranchée des Vandales ; à minuit, cette dernière est évacuée.

**Division Marocaine** : à gauche de la 48<sup>e</sup> D.I., échec complet.

**7<sup>e</sup> C.A.** : Les 129<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> D.I. doivent enlever la parallèle du Bois Chevron. Après quelques brèches, échecs et pertes.

**32<sup>e</sup> C.A.** : pas plus heureux.

**En résumé** : ce 6 octobre, à part la seule prise de la Butte de Tahure et du village de Tahure, échec total de la IV<sup>e</sup> Armée et de la II<sup>e</sup> Armée à ses deux ailes.

En raison de l'insuffisance des résultats obtenus le 6 octobre, le Commandant en Chef renonce à engager la lutte d'usure qu'il avait envisagée le 3 octobre et décide d'arrêter définitivement l'attaque générale de Champagne.

..

C'est la fin de la 2<sup>e</sup> Bataille de Champagne au cours de laquelle nous avons enlevé, du 25 septembre au 7 octobre (inclus) à l'exception de la Butte de Mesnil, toute la 1<sup>re</sup> ligne allemande depuis la route de St-Hilaire-le-Grand - St-Souplet jusqu'à la route de Ville-sur-Tourbe - Cernay-en-Dormois, soit un peu plus de 22 km à vol d'oiseau et pénétré jusqu'au contact de la 2<sup>e</sup> position allemande sur un front de 12 km d'ouest en est (de la route de St-Souplet - St-Hilaire à Tahure) et une profondeur de 3 à 4 km (nord de Perthes).

La période du 7 au 16 octobre fut employée à assurer par des actions locales, la possession du terrain conquis, la recherche d'un tracé favorable de la ligne et l'organisation rationnelle en profondeur.

2<sup>e</sup> Bataille de Champagne (22 sept. au 6 oct. 1915)  
II<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Armées

Consommation de munitions (nombre de coups tirés)  
2.496.000 cal. 75, 141.000 cal. 90, 520.000 artill. lourde



Aux Morts des Armées de Champagne et à leur Chef, le Général Gouraud

**PÈLERINAGE à NAVARIN**  
**Dimanche 20 Juillet 1975**

Commémoration du 60<sup>e</sup> anniversaire de la Deuxième Bataille de Champagne :

25 septembre 1915

sous la présidence de M. BORD,

Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

**PROGRAMME**

- 9 h 15 — Accueil de M. BORD, à SOUAIN et départ des autorités vers NAVARIN.  
9 h 30 — Messe devant le monument de NAVARIN, célébrée par Mgr BARDONNE, Evêque de CHALONS, qui prononcera l'homélie.  
10 h 15 — Témoignages, discours du Ministre.  
10 h 45 — Dépôt de couronnes sur la tombe du Général GOURAUD par les délégués de la Rainbow-Division et des Anciens Combattants ; défilé des troupes ; départ pour la Mairie de SOUAIN.  
11 h 00 — Réception du Ministre et des autorités à la Mairie par la Municipalité de SOUAIN.  
11 h 30 — Départ du Ministre. Départ des pèlerins pour la ferme des Wacques (cimetière du Père DONCCEUR).  
11 h 45 — Cérémonie au Monument de la 28<sup>e</sup> Brigade (cimetière du Père DONCCEUR). Dépôt d'une gerbe, témoignage, prière.  
12 h 30 — Repas au réfectoire des hommes de troupe du 15<sup>e</sup> R.A., à SUIPPES. Prix : 12 F (sera payé sur place).  
14 h 30 - 17 h 30 — Pèlerinage dans le camp de SUIPPES : Hurlus, Mesnil-les-Hurlus, Monument commémoratif du 65 R.I., fortin de Beauséjour, vue vers la Main de Massiges, Tahure, mont Muret (côte 201), en convoi (voitures personnelles ou car).  
18 h 00 — Fin du pèlerinage.

**Transport des Pèlerins**

Deux services de cars à circuits différents (car A et car B) assureront le transport des pèlerins de Chalons à Navarin et Châlons. Ils attendront ceux-ci à la gare de Châlons, à l'arrivée du train 1601 partant de Paris-gare de l'Est à 6 h 48. Arrivée à Navarin vers 9 h 20.

**CIRCUIT DES CARS :**

*Car A* : Châlons - Navarin - Souain - Ferme des Wacques (cimetière 28<sup>e</sup> Brigade) - Suippes. Départ Suippes pour Châlons à 14 h 30 pour le train de Paris de 16 h 26 (arrivée à Paris : 18 h 11)

Prix du transport par car : Châlons - Navarin - Châlons : 15 F environ (sera payé sur place).

*Car B* : Châlons - Navarin - Souain - ferme des Wacques (cimetière 28<sup>e</sup> Brigade) - Suippes - Camp de Suippes (voir itinéraire plus haut) - Châlons. Ce car ramènera les pèlerins à la gare de Châlons pour le train de 20 h 22 arrivant à Paris à 22 h 03.

Prix du transport Châlons - Navarin - Châlons par car B : 15 F environ (sera payé sur place).

Les inscriptions pour les cars doivent être adressées avant le 13 juillet à Mlle VUILLAUME, trésorière, 5, rue Casimir-Pinel, 92200 Neuilly-sur-Seine, en utilisant le formulaire bleu ci-joint.

**PÈLERINAGE DES FAMILLES DIMANCHE 21 SEPTEMBRE 1975**

Ce pèlerinage aura lieu dans les mêmes conditions qu'en 1974. — Le circuit comprendra :

VISITE DES CIMETIERES MILITAIRES, MESSE A NAVARIN, DEJEUNER A SUIPPES.

Il est instamment demandé aux personnes qui désireraient participer à ce pèlerinage d'envoyer dès maintenant à Mlle VUILLAUME (à l'adresse ci-dessus), le bulletin blanc inclus, rempli et signé.

Il est possible de prévoir le remboursement des dépenses de car pour les pèlerins bénéficiant d'un titre de circulation gratuite attribué conformément à l'article L 515 du Code des pensions militaires des victimes de la guerre, et mentionnant les nom et prénom du militaire décédé et son lieu d'inhumation.

Nous rappelons que les personnes intéressées par cette mesure (veuves non remariées, descendants, frère ou sœur aînés) doivent demander à leur mairie les imprimés nécessaires à l'obtention du permis, puis adresser ceux-ci au Secrétariat général de la S.N.C.F., 88, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

Les références des titres de circulation ainsi obtenus seront collectées le jour du pèlerinage et l'Association établira ensuite une demande globale de remboursement des frais de car.

**COTISATION 1975**

Le montant minimum reste fixé à 5 F. Tous les versements sont à effectuer :

1° - soit par la formule de mandat-carte ci-jointe.

2° - soit au C.C.P. de l'Association du Souvenir aux Morts des Armées de Champagne, PARIS N° 24.612-29.

3° - soit par chèque bancaire au nom de l'Association, adressé à la Trésorière, Mlle VUILLAUME, 5, rue Casimir-Pinel, 92200 NEUILLY-SUR-SEINE.

Prix du présent bulletin au numéro : 5 F, plus port.